

Région de LANNION (Côtes d'Armor)

Manoir

Croisée

Premier quart du XVIe siècle



Malgré d'importantes mutilations qui lui ont fait perdre ses deux compartiments inférieurs, il s'agit d'un exceptionnel vestige des premières croisées bretonnes à dormant. Il permet d'étudier une conception simple qui sera mise en œuvre durant plus d'un siècle jusqu'à l'abandon des remplages de pierre mais qui perdurera au-delà sous une forme proche.

La menuiserie

Le dormant

Seuls les deux compartiments du haut ont été conservés. Le bâti, constitué d'éléments larges et épais (61 mm) pour ménager la feuillure (38 mm) nécessaire à l'encastrement complet des volets, est assemblé à tenons et mortaises.

Les volets

Les volets, composés d'un bâti séparé par un montant intermédiaire, affleurent le nu intérieur du dormant. Là aussi, les éléments de ces bâtis ont des sections importantes et irrégulières. En outre, ils laissent peu de place aux panneaux, ces derniers n'étant parfois pas plus larges que les montants. Il s'agit d'une disposition fréquente en Bretagne durant les XVIe et XVIIe siècles où les bâtis font peu appel aux renforts métalliques ou les réduisent à un rôle purement décoratif. L'équerrage des volets est alors garanti par la simple réduction de la place réservée à leurs panneaux et par la largeur importante de leur armature permettant de réaliser des assemblages solides¹. L'intérieur des volets, rarement visible durant la journée, n'est pas décoré. A l'extérieur, les rives des bâtis sont moulurées sur trois côtés d'une gorge raccordée à l'onglet au ciseau. Elle s'amortit traditionnellement à l'équerre sur la traverse du bas. Les panneaux sont agrémentés d'un pli de serviette simple, terminé en accolade.

La serrurerie

Les organes de rotation

La rotation des volets est assurée par des fiches formant pentures à trois nœuds. Leur platine est rectangulaire, sans aucun décor, contrairement aux manoirs des régions de Guémené-sur-Scorff (étude n°56006), où elle était découpée en « aile de papillon », et de Locminé (étude n°56002), où elle était remplacée par deux lacets fichés.

Les organes de fermeture

Les volets sont fermés par des targettes dont le pêne est maintenu par deux conduits fichés et manœuvré par une boucle pendante d'une forme identique à la pendeloque de la croisée sensiblement contemporaine du manoir de Bois-Orcan à Noyal-sur-Vilaine (35)².

La vitrerie

Les panneaux de vitres visibles sur les photographies, composés de bornes sur carré³, correspondent à une modification de la fenêtre. Leur dessin géométrique et leur fixation grossière contre le dormant montrent aisément cette transformation. La vitrerie primitive était scellée dans les tableaux de la fenêtre, décalée du dormant de 85 mm environ, à l'instar du manoir de la région de Locminé (étude n°56005). Les rainures le permettant et les entailles de vergettes sont encore bien visibles⁴.

Typologie

La fenêtre et la croisée en bois ont été modifiées. La première a perdu son meneau de pierre, la seconde, ses compartiments inférieurs. On peut, malgré tout, reconstituer son état initial vraisemblable pour en définir simplement le type d'après les autres vestiges bretons du XVI^e siècle. La fenêtre était divisée en quatre compartiments par un meneau et un croisillon. Les deux compartiments du haut recevaient des panneaux de vitres scellés et fermaient par des volets. La seule incertitude concerne donc les dispositions du bas. Hormis la croisée du manoir de Bois-Orcan, à Noyal-sur-Vilaine, qui présente exceptionnellement des vantaux vitrés, les autres modèles retrouvés conservent de simples volets de bois caractéristiques de l'essentiel de la production médiévale. Selon toute vraisemblance, cette croisée n'y dérogeait pas, et c'est sans doute cette conception inadaptée à l'évolution du confort qui lui a fait perdre toute sa partie inférieure. Suivant cette disposition, la croisée à dormant bretonne est extrêmement simple à fabriquer, la vitrerie n'ayant aucune influence sur sa conception. Il s'agit d'un simple cadre (bâti dormant) séparé en quatre compartiments par un meneau et un croisillon dans lesquels viennent s'insérer les volets correspondants. Cette façon de faire élémentaire perdurera sous des formes proches, l'apport le plus significatif étant le report de la vitrerie scellée dans l'embrasure extérieure de la fenêtre sur le bâti dormant (deux compartiments supérieurs), au moins jusqu'à la fin du XVII^e siècle en milieu rural⁵.

Datation

L'utilisation d'un bâti dormant, les volets affleurés et leur serrurerie, le dessin de leurs plis de serviette, la façon de raccorder les moulures, la fenêtre couronnée d'un linteau à double accolade et son appui saillant permettent de penser que cette croisée a été fabriquée durant le premier quart du XVI^e siècle.

Situation



Typologie présumée Documents annexés

Type 4.DA.

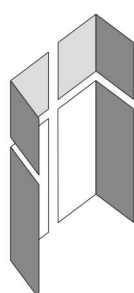


Planche n°1 : Croisée

Plan n°1 : Croisée / compartiment supérieur gauche

Plan n°2 : Serrurerie et détail d'un panneau

¹ Voir les études suivantes : bâtiments des régions de Locminé (n°56003), Ploërmel (n°56004), Guémené-sur-Scorff (n°56002), Saint-Méen-le-Grand (n°35001), Montfort-sur-Meu (n°35002), Ploërmel (n°56008).

² Croisée relevée par le Centre de recherches sur les monuments historiques (Ministère de la Culture). Voir base de données sur le site internet : <http://www.mediathèque-patrimoine.culture.gouv.fr/fr/crmh/index.html>

³ Les bornes ont une largeur de 65 mm et les carrés de 130 mm.

⁴ Pour plus de précisions sur ces vitreries scellées, voir sur notre site internet la fiche thématique n°1 « les panneaux de vitres dormants ».

⁵ Voir la croisée relevée dans la région de Ploërmel (étude n°56008).